

Saisir l'occasion offerte par l'examen du soutien fédéral aux sciences : messages clés pour la communauté des sciences humaines

Les travaux du Comité consultatif sur l'examen du soutien fédéral aux sciences ont créé une conjoncture propice à la hausse des investissements à long terme dans toutes les disciplines de recherche au Canada. La Fédération des sciences humaines joint sa voix à celle d'autres organismes pour demander au gouvernement fédéral de mettre en œuvre les recommandations du Comité dans son budget de 2018.

Vous trouverez ci-dessous des messages clés sur lesquels les membres de la communauté des sciences humaines (SH) peuvent s'appuyer pour prendre part à la discussion sur cet enjeu primordial. Nous espérons qu'ils seront utiles à ceux et celles d'entre vous qui travaillent à l'adoption des recommandations du Comité. Nous vous invitons à consulter le contenu offert sur la page de ressources sur l'examen du soutien fédéral aux sciences de la Fédération et à lire le mémoire que nous avons soumis récemment dans le cadre des consultations en vue du budget fédéral de 2018. N'hésitez pas à nous faire connaître les activités que vous tiendrez en écrivant à Peter Severinson, Analyste des politiques à la Fédération, à pseverinson@ideas-idees.ca.

Messages clés

Le financement adéquat du système de recherche est essentiel à l'acquisition du savoir, des compétences et des connaissances nécessaires à la création d'une société prospère, inclusive et novatrice.

- La recherche résultant de la curiosité des chercheurs a mené à des découvertes majeures dans l'histoire de l'humanité. Nous profitons tous des progrès découlant de la recherche : amélioration de la santé physique et mentale et création de cultures riches et diversifiées, d'une société inclusive et démocratique ainsi que d'une économie prospère.
- Bien souvent, il faut des années de recherche avant d'obtenir des résultats, dont il est par ailleurs difficile de prévoir la nature. Par conséquent, ce n'est qu'en investissant à long terme dans divers domaines de recherche que nous pourrions en récolter les fruits.

Le rapport de l'examen du soutien fédéral aux sciences propose un plan pour créer au pays un véritable système de recherche de calibre mondial. Nous devons saisir cette occasion.

- Le rapport du Comité consultatif sur l'examen du soutien fédéral à la science fondamentale fournit une première analyse du système de recherche canadien en 40 ans. La prospérité future du pays dépendra grandement de la suite que donnera le gouvernement fédéral à cette démarche attendue depuis longtemps.
- L'examen s'est déroulé sous la direction d'un comité consultatif indépendant formé de conseillers réputés, selon un processus de consultations auprès de toutes les parties intéressées. Le rapport du comité présente des recommandations fondées sur des données probantes pour

régler des enjeux parmi les plus pressants auxquels fait face le système de recherche canadien. Ces recommandations récoltent un vaste appui au sein du secteur de l'enseignement supérieur.

Il faut appuyer la recherche en sciences humaines pour aider le Canada et le monde à traiter certains des enjeux les plus pressants.

- Les programmes de sciences humaines fournissent une formation essentielle à la moitié des étudiants de niveau postsecondaire au Canada. Ils leur permettent d'acquérir les compétences clés qu'exige une économie de plus en plus fondée sur le savoir et le service (pensée critique, créativité et conception créative, par exemple) et les aptitudes requises pour échanger et collaborer avec des gens d'autres cultures et d'autres langues.
- La recherche en sciences humaines permet d'approfondir la connaissance de la pensée, des comportements et des rapports humains, ce qui stimule des facettes importantes de l'innovation et nous aide à tirer avantage de la nouvelle technologie¹.
- Le Canada est confronté à des défis complexes qui résistent aux solutions techniques directes. Pensons aux changements climatiques, aux inégalités, à la réconciliation entre les peuples autochtones et non autochtones et au maintien d'une société multiculturelle ouverte. Le savoir issu de la recherche en sciences humaines est essentiel pour traiter les aspects historiques, sociaux et culturels de ces enjeux.
- Pour préserver une cohésion sociale et une démocratie saine en cette période de changements technologiques et sociaux rapides, il faudra entreprendre de nouveaux travaux de recherche en sciences humaines. Ces perspectives sont nécessaires pour garantir aux groupes marginalisés la place qui leur revient dans la société et renforcer les assises sociales que sont notamment les institutions publiques, les mécanismes de protection légaux, les collectivités inclusives et les échanges culturels.
-

De nouveaux investissements majeurs à long terme doivent être dirigés vers les organismes subventionnaires fédéraux pour remédier au déclin de la performance canadienne en recherche et équilibrer le soutien entre les disciplines.

- Nous avons raison de nous enorgueillir de l'excellence du Canada en matière de recherche. Toutefois, notre compétitivité s'est affaiblie. Si nous ne voulons pas nous retrouver à la traîne, nous devons redoubler d'efforts².
- Le Comité consultatif a mis en lumière la contribution essentielle de la recherche en sciences humaines. Il a toutefois souligné avec inquiétude que les chercheurs de ce domaine ont été désavantagés par les changements récemment apportés au système de financement. Ceux-ci les empêchent d'exprimer leur plein potentiel³.

¹ Par exemple, l'introduction d'innovations dans la biomédecine et l'intelligence artificielle (IA) nécessitera la mise en place d'un cadre juridique et de normes éthiques et culturelles s'appuyant sur les résultats de nouveaux travaux de recherche.

² Par exemple, entre 2007 et 2014, le Canada est passé du quatrième au septième rang des pays de l'OCDE en ce qui concerne les dépenses en recherche et développement dans le secteur de l'éducation supérieure par rapport au PIB.

³ Par exemple, les sciences humaines étaient pratiquement exclues des priorités de 2007 du Conseil des sciences, de la technologie et de l'innovation, ce qui limitait le financement à celui offert dans le cadre des programmes des chaires d'excellence en recherche du Canada (CERC) et du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada.

- La Fédération appuie la recommandation du Comité au sujet de l'établissement d'un plan pluriannuel comprenant une augmentation du financement de 485 millions de dollars sur quatre ans pour soutenir la recherche menée à l'initiative des chercheurs par l'entremise des organismes subventionnaires. Le gouvernement doit également prendre des mesures pour améliorer l'équilibre dans le système de financement fédéral de la recherche, en portant une attention particulière aux sciences humaines.

Il faut améliorer le soutien à la recherche multidisciplinaire et internationale offert par le système de financement de la recherche.

- Le Canada est confronté à des défis de plus en plus complexes, comme les changements climatiques, la cybersécurité et l'immigration, qui exigent une perspective multidisciplinaire et souvent internationale. Le Comité a relevé dans le système de recherche canadien des écarts importants qui limitent de telles possibilités de collaboration.
- La Fédération appuie la recommandation du Comité visant à améliorer le soutien à la recherche multidisciplinaire et internationale et recommande l'affectation de fonds spéciaux aux programmes dans ces domaines.

Il faut plus de soutien pour favoriser la réconciliation entre les peuples autochtones et non autochtones dans le secteur de l'éducation postsecondaire.

- La Commission de vérité et réconciliation a souligné le rôle important du secteur de l'éducation postsecondaire pour favoriser la réconciliation. Dans son rapport, le Comité a ajouté : « Le leadership à cet égard sera assuré en très grande partie par des universitaires et des collègues autochtones issus des domaines des sciences sociales et humaines. ⁴ »
- D'importantes initiatives en ce sens sont déjà en cours à l'échelle du pays. Il faut néanmoins accroître les ressources pour que les collectivités autochtones puissent pleinement contribuer à l'éducation supérieure et à la recherche et en tirer profit.
- La Fédération recommande au gouvernement du Canada d'augmenter considérablement le financement des programmes qui favorisent l'accès des Autochtones aux études postsecondaires, notamment de la maternelle à la 12^e année; d'accroître l'aide financière accordée aux étudiants autochtones aux cycles supérieurs et postdoctoraux afin de former davantage d'universitaires autochtones; et d'allouer des fonds aux conseils subventionnaires pour soutenir les programmes visant à assurer la réussite à long terme de la recherche menée par et avec les peuples autochtones.

⁴ *Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays* (2017), page 23.